

LE MANS

04/05/12

3 QUESTIONS A Gilles Paris

« La dépression, un sujet anxigène »

Gilles Paris signe un roman tendre, à hauteur d'enfant sur un thème délaissé par la littérature, la dépression. Il est chez Doucet ce soir.

1 « Au pays des kangourous » reçoit un bel accueil malgré la gravité du sujet. Comment expliquez-vous ce succès ?

« La dépression est à la fois un sujet anxigène et tabou. Pourtant nous sommes le pays où l'on consomme le plus d'antidépresseurs. Tant qu'on n'a pas vécu ce genre d'épreuve, on ne sait pas ce que c'est. J'ai écrit ce roman pour aider à comprendre et montrer qu'il est possible d'en sortir. En donnant le premier rôle à Simon, un enfant de 9 ans qui tente de comprendre ce qui arrive à son père le jour où il le découvre recroquevillé dans le lave-vaisselle, je dédramatise. Simon, avec ses rêves, son langage poétique, aborde le monde qui l'entoure sans porter de jugement. Je suis sorti de ma dernière dépression il y a dix ans. Il fallait ce temps pour que mon livre ne soit pas un témoignage... ni une thérapie. »

2 L'humour très présent, atténue les mauvaises ondes autour de Simon

« Il faut être léger pour parler de sujets profonds. Je me suis inspiré de ma grand-mère paternelle pour le personnage de Lola -la grand-mère de Simon- avec ses copines, ses séances de spiritisme et ses fiancés. Je l'adorais. Elle menait une vie très libre !

Dans l'univers du garçon, enfant unique privé de sa mère parle « au pays des kangourous » et de son père hospitalisé, Lola est pimpante, lumineuse. J'aime les livres qui font réfléchir, sans être à thèse pour autant. Après « Autobiographie d'une courgette », je continue à écrire à hauteur d'enfant. J'aime ce décalage, car le ton dédramatise. Simon



« De la légèreté pour un sujet grave ». Photo Jean-Philippe Baltel

trouve son échappatoire dans les rêves, car intuitivement, il sait la vérité... »

3 A travers le personnage de Lily, vous abordez aussi le thème de l'autisme

« Lily est une fée malade. Il fallait un autre enfant dans l'histoire pour dire la vérité à Simon. Elle a cette forme d'intelligence aiguë, un univers poétique qui s'harmonise à celui de Simon. Elle est à la fois irréaliste et très crédible. Lily est l'ange-gardien de Simon. Leurs poésies se répondent. Nous avons tous un besoin éperdu d'amour, mais chez les enfants, il s'exprime d'une façon plus émouvante. Depuis que ce roman est paru, je reçois des témoignages très beaux au sujet de l'autisme ou de la dépression. Certains avouent mieux comprendre leurs proches concernés. Beaucoup de gens fragiles ne résistent pas à une dépression. Je prouve qu'on peut surmonter cette épreuve ».

Propos recueillis par F.B.
« Au pays des kangourous » (Don Quichotte). Ce soir à 17 heures à la librairie Doucet.